

ANNÉE SCOLAIRE	SÉQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2025-2026	N° 05	LITTÉRATURE FRANÇAISE	T ^{re} C&D	4h	02
Nom du professeur : Mme. NADEU					

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

TEXTE : Le vandalisme scolaire

Le vandalisme scolaire est incontestablement une réalité dans tous les pays évolués. Aux Etats-Unis, l'Association nationale des directeurs pour la sécurité scolaire a estimé le coût du vandalisme relevé dans les écoles américaines à plus de cent- quatre-vingt-dix millions de dollars par an au cours de la décennie 1970-1980. En 1979, Rotterdam les dégâts dus au vandalisme atteignaient la somme de cinq millions de florins (environ 5 000 000 de FF) et en suède, pour l'année 1981, le cout était de l'ordre de 145 millions de FF

Les mêmes comportements sont enregistrés un peu partout et des interventions appropriées seraient donc nécessaires. Ces dernières n'ont cependant guère de chance de se révéler efficaces sans une compréhension suffisante des motivations qui incitent des jeunes à de telles conduites. Or trop peu d'études ont été consacrées au vandalisme surtout en Europe. Sans doute furent-elles plus nombreuses aux Etats-Unis, mais des chercheurs américains se sont généralement bornés à la description des divers actes de vandalisme en évaluant le coût en trainé par les détériorations. Les psychologues ont tenté de caractériser la population vandale en fonction des variables individuelles (tels l'âge, le sexe ou le niveau scolaire, par exemple), des variables socio-économiques ou encore de facteurs qui sont spécifiquement en ressort de l'école à savoir les programmes et l'organisation scolaire. De pareilles tentatives n'ont toutefois pas permis de progresser dans le sens de la suppression ou d'une atténuation du phénomène.

Par ailleurs, certains psychologues ont parfois proposé des plans d'action destinés à limiter le vandalisme en milieu scolaire. g. Zwier et N. Mac Vaughan (1984) ont envisagé trois orientations. En premier lieu, une orientation conservatrice qui considère le vandale comme un sujet déviant et dans cette perspective, la libérale – le vandale est présenté en tant que victime de l'environnement physique ou social de l'école, c'est -à-dire du système scolaire. Une participation des élèves à la remise en état de locaux ou du matériel endommagé et une surveillance accrue auraient surtout dès lors un effet bénéfique. L'hypothèse avancée par la troisième. L'orientation radicale, est celle d'une réaction normale à une situation abrutissante. L'anonymat du groupe et l'esprit de compétition, qui caractérisent toujours la plupart des établissements d'enseignement, susciteraient des actes de vandalisme envers l'institution elle-même. Les auteurs affirment que dans cette perspective, c'est au niveau de la communauté dans son ensemble qu'il y aurait lieu d'agir.

Un autre plan était basé sur un fonds constitué grâce aux contributions des élèves. Ce fonds devrait servir à la réparation des dégâts, causés par les vandales, mais également; s'il n'était pas dépensé à cet effet, à la réalisation de certains projets mis au point par les élèves eux-mêmes. Aucun de ces plans n'a cependant été testé à l'occasion d'une expérimentation suivie d'une évaluation précise. Dans la mesure où il n'avait pas pour fondement une étude clinique ou expérimentale qui aurait conduit à une compréhension véritable du vandalisme et à l'identification des variables causales.

D'autre part, les vandales ne constituent pas forcément un groupe homogène et les nombreuses variables qui peuvent favoriser l'adoption de ce genre de comportement sont sans doute fort différentes les unes des autres. Par conséquent la prévention du vandalisme, au lieu de se limiter à quelques interventions ponctuelles habituellement fondées sur l'intuition, devrait s'insérer, pensons-nous, dans le contexte d'une préparation systématique des jeunes à la vie sociale.

Marcel Frydman, jeunes, éducation et violence, 2008.

Analyse : 9 pts

Ce texte comporte 566 mots. Vous l'analysez en 189 mots. Une marge de 19 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre analyse.

Discussion : 9 pts

Marcel Frydman écrit : « Le vandale est présenté en tant que victime de l'environnement physique ou social de l'école, c'est -à-dire du système scolaire. »

A votre avis le vandale est-il toujours une victime du milieu scolaire ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, illustré d'exemples inspirés de vos observations de la société.

• LA REUSSITE AU BOUT DE L'EFFORT •